



AMPLIFYCHANGE

**« J'ai 14 ans, et mes parents ne m'ont jamais parlés de santé sexuelle et reproductrice. Aborder la question de la SSR et soulever la conscience des parents et des adolescents dessus sera bénéfique pour toutes nos populations. Il était temps de lever ces tabous et qu'on en parle enfin »**

Dans le cadre de ses activités, le FIS a reçu « d'Amplify Change », un appui financier pour dérouler le projet « Conversations communautaires pour améliorer l'utilisation des services de la Santé sexuelle et Reproductrice dans le District de santé de Lolodorf ». Ce projet a pour objectif d'ici 2018 dans les 03 arrondissements ruraux du District de Santé de Lolodorf, d'accroître l'utilisation des services de SSR à travers la sensibilisation des groupes marginalisés (pygmées, PVVIH, Adolescentes mariées) afin de renforcer leurs connaissances et encourager un plaidoyer efficace en faveur de la SSR. Avant la mise en œuvre effective dudit projet, le FIS a organisé dans 12 villages des 03 arrondissements, des diagnostics communautaires. Cette activité avait pour objectif de Permettre aux acteurs communautaires locaux clés d'identifier eux-mêmes les principales causes et obstacles qui affectent les résultats de la Santé sexuelle et reproductrice (SSR)/ Prévention de la transmission du VIH de la mère à l'enfant (PTME), et proposer eux-mêmes des solutions permettant de renverser la tendance. C'est dans ce cadre que s'est tenu le 17 décembre 2016 au Centre de Sante Intégré d'Akom Bikoe , le diagnostic communautaire dudit village.



Parmi les participants, une jeune fille, Marlene, qui se démarque du lot car pose beaucoup plus de questions que les autres, elle veut tout savoir sur la SSR. La cause : **« J'ai eu mes menstrues pour la première fois à 12 ans, personne ne m'a accompagnée dans ce stade bouleversant de la vie d'une jeune fille. Les conseils que je recevais me venaient de mes camarades de classe. En manque de repères et de conseils sur la sexualité, je suis tombé enceinte d'un camarade de classe à peine plus âgé que moi. J'ai du arrêter l'école en classe de quatrième. Même dans mon état aujourd'hui, aucun de mes parents ne m'a approché ni conseillé. Je suis livré à moi-même. J'espère que ce projet pourra nous informer, et faire en sorte que ce qui m'est arrivé aujourd'hui n'arrive pas demain à mes sœurs. Ici, les parents ne parlent pas de sexualité avec leurs enfants. Nous nous battons tout seul. Nous sommes livrés à nous même. Aborder la question de la SSR et soulever la conscience des parents et des adolescents dessus sera bénéfique pour toutes nos populations. Il était temps de lever ces tabous et qu'on en parle enfin».**

**Rédigé par Anicet DIGUI**